

obscur. Les intervenants sont innombrables.

Dans le Pacifique, les défis lancés sont imposants. Il y a d'abord la langue. Viendra le temps où les Japonais, en voie de devenir les nouveaux géants d'une grande partie de l'économie mondiale, commenceront à attendre de leurs partenaires commerciaux qu'ils respectent mieux leur culture, comprennent leur langue et s'adaptent à eux plutôt que l'inverse.

Cette perspective peut nous déplaire. Elle n'est pas très réconfortante. Mais elle est inévitable et c'est bien naturel. Depuis des décennies, les États-Unis connaissent le succès sur la scène économique mondiale en utilisant l'anglais.

Toutefois, ils ont réussi parce qu'ils étaient dominants et non pas parce que les autres préféraient leurs coutumes.

À mesure que la domination des États-Unis sur le système commercial s'estompe, le défi pour le Canada devient plus grave. Par exemple, il y a au Canada 1 200 étudiants à temps plein de la langue japonaise tandis qu'en Australie, où la population est deux fois moindre, il y en a plus de 15 000. Il est clair que le Canada a beaucoup à faire.

Il est paradoxal qu'au moment où le marché mondial devient plus intégré, l'avantage soit donné à ceux qui visent les aspects particuliers de ce marché plutôt que ses caractéristiques communes. Cela devient encore plus évident lorsqu'on pense qu'une grande partie du commerce futur se fera dans les secteurs des services et des systèmes d'information. En effet, dans ces domaines, il ne s'agit pas seulement de vendre un dispositif quelconque; il s'agit de vendre un moyen de communiquer clairement, rapidement et efficacement.

Parlons un peu de la région du Pacifique. Les données sont claires et concluantes :

- Depuis 1970, la part de la production globale attribuée à l'Asie a doublé.

- D'ici l'an 2000, au Japon, le PNB par personne aura dépassé celui de l'Europe.

- Le Japon est devenu le banquier du monde. Les 21 institutions financières les plus importantes sont japonaises. Le Japon, avec la Corée, Taiwan et Hong Kong, ont des réserves monétaires de 250 milliards de \$.

- D'ici la fin du siècle, le Pacifique comptera 60 % de la population mondiale, sera responsable de 50 % de la production globale et de 40 % de la consommation.